

14 AUTEURS DE BANDE DESSINÉE RÉVÉLENT UN HOMMAGE À L'ATOMIUM



LE PUBLIC DE L'EXPO '58 MIS EN SCÈNE PAR DUPUY&BERBERIAN

Au départ influencé par la « Nouvelle Ligne Claire Française », Dupuy&Berberian ont depuis longtemps créé un style graphique unique. Amoureux de Bruxelles et des pépites de l'Age d'or de la BD belge, les derniers Grand Prix du Festival d'Angoulême se devaient de porter leur regard moderne sur l'Atomium.



Dupuy&Berberian : Bruxelles 1958

Caractéristiques :

- Format : 60 X 80 cm
- Papier : Vélín bfk Rives 270 g
- Impression : sérigraphie artistique
- PVP : 150 euros
- Tirage : 199 exemplaires numérotés et signés par les artistes
- Date de mise en vente : 6 septembre 2008
- Mention légale obligatoire : © www.champaka.

Les auteurs de « Monsieur Jean » découvrent l'Atomium en 1984, lors de leur première visite à Bruxelles : « De loin, posé sur l'horizon. Une vision poétique saisissante. » Charles Berberian se souvient de la première visite à l'intérieur, alors que les boules étaient encore dans leur jus « anno '58 » « La fois où j'ai visité l'Atomium, un type portait un déguisement tout mité de Marsupilami, et, pendant que je faisais la queue pour acheter des billets, il venait poser à côté des visiteurs. Un photographe prenait le tout en photo. Je ne sais pas si c'est parce que je suis dessinateur, mais j'ai trouvé ce Marsupilami pitoyable, et j'ai refusé de poser à côté du bonhomme. » Depuis, une rénovation réussie a redonné une nouvelle jeunesse à l'édifice.

Pour le co-auteur du récent *Bienvenue à Boboland*, « l'Atomium représente une architecture de science-fiction sorti du passé et censé représenter le futur. La science, à cette époque, allait sauver le monde, et l'Atomium en était le phare. » Si le monument est indéfectiblement rattaché à l'esprit de l'Exposition '58, il n'est pas seulement le témoin d'une époque. « Il représente une modernité surannée, mais qui reste moderne dans son désir de pureté graphique. On peut tendre vers la pureté, mais on n'y arrive jamais. »

Berberian concède volontiers qu'il n'est pas facile de rendre hommage à l'Atomium. « La part d'interprétation est délicate. J'ai horreur d'utiliser la règle, mais là, il faut quand même. Et je ne parle pas du compas. C'est une horreur, ça m'a rappelé de mauvais souvenirs. Et puis, l'aspect symétrique, c'est un cauchemar. Bref, il faut beaucoup trop de discipline pour dessiner l'Atomium. » En consultant la documentation réunie, le duo artistique constate « que les photos des gens qui se rendent à l'Exposition Universelle de 1958 étaient très inspirantes. » Leur image sera donc dédiée au public, qui fit de l'événement une matière vivante. La mise en couleurs rend hommage aux effets néons, éléments typiquement novateurs des années '50. S'il fallait trouver une musique pour la sérigraphie *Bruxelles – 1958*, « ce serait celle de Playtime de Tati. »



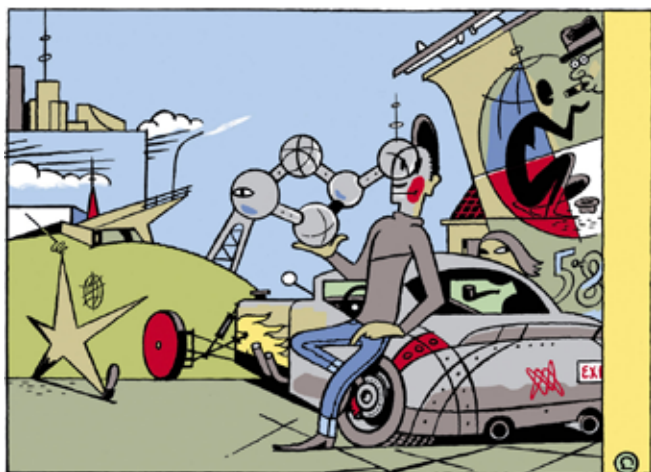
CHAMPAKA

Avenue Charles Gounod, 31
B-1070 Bruxelles • Belgique
Tél. : + 32 2 346 11 12 •
Fax : + 32 2 346 16 09
www.champaka.be
champaka@skynet.be

14 AUTEURS DE BANDE DESSINÉE RÉVÈRENT HOMMAGE À L'ATOMIUM



EVER MEULEN : UNE ENFANCE PLACÉE SOUS LE SIGNE DE L'ATOMIUM



Ever Meulen : Atomium

A lors qu'il avait 12 ans, Ever Meulen a visité l'Expo '58 à trois reprises. Depuis, il retourne régulièrement observer l'Atomium. Il avait déjà intégré le monument dans certains dessins mais, cette fois, il l'orchestre avec d'autres passions issues du jardin de son enfance.

Ever Meulen parle avec émotion des sensations qui furent les siennes en découvrant l'Atomium. « C'était un été très ensoleillé, et je n'ai gardé de ces visites que des souvenirs positifs sur l'Expo '58. L'Atomium en était l'élément le plus spectaculaire. » En 1967, il quitte son village de Flandre occidentale pour venir étudier le graphisme à Bruxelles. « J'ai alors assez vite pris le tramway pour revoir l'Atomium. J'ai toujours bien aimé le plateau du Heysel, un site que j'avais fréquenté, gosse, lors de visites au Salon de l'automobile. »

Enfant, le jeune Eddy rêve de faire le même métier que celui de ces auteurs dont il dévore le travail dans « Tintin » et « Spirou ». « Ces deux journaux étaient tellement importants pour la jeunesse, à cette époque. Cela m'a vraiment procuré beaucoup de joie et de bonheur. Je vivais dans un village isolé de Flandre occidentale et la bande dessinée, pour moi, c'était Bruxelles, et c'était francophone. En arrivant à la gare du Midi, j'étais confronté à la tête géante de Tintin, et en me baladant dans les rues de Bruxelles, j'étais constamment confronté à des images qui ressemblaient à du Franquin. »

Avec la sérigraphie « Automium », Ever Meulen rend hommage aux passions héritées de sa jeunesse : automobiles, Expo'58, un trait « ligne claire » et une gamme de couleurs très « années '50 ». « Après une période où je n'ai plus dessiné de voitures car tout le monde m'en demandait, je suis revenu à ce qui est toujours resté une passion pour moi. En combinant des formes pas évidentes à marier, je fais du

« customising » automobile en dessinant. Je voulais faire de la bande dessinée parce que j'aimais bien dessiner les voitures, les architectures, les gens dans la rue... La bande dessinée était le moyen de faire tout cela. Je ne réalise pas de BD classique, mais je fais mes histoires dans mes dessins. »

Le Maître Illustrateur voit l'Atomium comme une statue. « C'était très original, de faire cela à l'époque. Je l'ai montré à beaucoup de visiteurs américains ou autres, et tout le monde est impressionné. Même moi, je continue à l'être. J'y suis retourné début de cette année, c'était un jour très lumineux, avec un ciel ultra-bleu. C'était formidable d'être là, et je crois que cette sérigraphie bénéficie de ce que j'ai ressenti à ce moment-là. Je suis content que l'Atomium existe, que ce soit dans notre jardin, ici à Bruxelles. »

Caractéristiques :

- Format : 60 X 80 cm
- Papier : Vélín bfk Rives 270 g
- Impression : sérigraphie artistique
- PVP : 150 euros
- Tirage : 199 exemplaires numérotés et signés par les artistes
- Date de mise en vente : 6 septembre 2008
- Mention légale obligatoire : © www.champaka.



CHAMPAKA

Avenue Charles Gounod, 31
B-1070 Bruxelles • Belgique
Tél. : + 32 2 346 11 12 •
Fax : + 32 2 346 16 09
www.champaka.be
champaka@skynet.be

14 AUTEURS DE BANDE DESSINÉE RÉVÉLÉNT UN HOMMAGE À L'ATOMIUM



FRANK PÉ OFFRE UN FUTUR DU PASSÉ À L'ATOMIUM !



Frank Pé : Le futur du passé

Frank Pé connaît les mystères de Bruxelles mieux que personne. Il apporte un regard inédit au mythe de l'Expo '58. Son image a la force de la scène initiale de 2001, *Odyssée de l'Espace* de Stanley Kubrick, qui voit l'arrivée d'un mystérieux monolithe au milieu des primates.

Pour l'auteur de « Broussaille », « L'Atomium est le symbole du monde juste avant ma conscience ! Je suis né en effet en 1956. En 1958, j'étais trop petit pour qu'on m'emmène visiter l'expo universelle. Mais qu'est-ce qu'on m'en a parlé après ! Et puis, quelques années plus tard, comme enfant, j'ai souvent été traîner sur les (jeunes) ruines de l'expo. Je me rappelle très bien de la Flèche du Génie Civil qui surplombait la Belgique en miniature. J'aimais beaucoup cet univers très sérieux, tout de béton et de métal, et en même temps très ludique, fou. »

Tout cela apparaît donc très mystérieux au jeune Frank, comme des vestiges d'une civilisation disparue ! L'Atomium a survécu, le reste pas. « Pourtant, comme tous les grands symboles, après son heure de gloire initiale, l'Atomium a rejoint la cohorte des objets dépassés, démodés et ridiculement empoussiérés... Mais la restauration l'a remis au goût du jour, et là, il semble prêt à affronter l'éternité. » Il faut voir l'Atomium en vrai, comme la Tour Eiffel « ou les Gorges du Tarn, rajoute l'auteur de Zoo, parce que l'impact physique joue un rôle essentiel. »

L'ombre de Pères fondateurs de la bande dessinée belge plane sur les années cinquante, et donc sur l'Exposition Universelle de Bruxelles de 1958 « Le style des années '50 a été magnifié et transcendé par Franquin et Will qui l'ont vécu à fond, avec candeur et émerveillement. Rien de tout cela chez Hergé, qui m'a toujours paru bien en retard sur les modes. » Mais quelles sont les possibilités et difficultés graphiques qu'offrent l'Atomium à un dessinateur du début du XXI^e siècle ? « C'est en le plaçant au centre de mon dessin que je me suis aperçu qu'il

s'agit en fait d'une sorte de cube posé sur un de ses coins. Je ne l'avais jamais vu comme ça, auparavant ! »

Le thème de la sérigraphie *Le futur du passé* s'impose rapidement. « J'aime remettre les grandes fièvres modernes dans un contexte plus large. Que représenterait l'Atomium pour un Homme néandertalien ? À coup sûr une fascination, un choc, un mystère. » Un mystère plane sur la composition graphique. « Il y a en effet une ambiguïté sur le temps. L'image brouille les pistes entre passé préhistorique et futur apocalyptique. Elle peut aussi être vue comme des "anciens belges" adeptes de la "Belgique de papa" redécouvrant avec vénération des morceaux de l'un des symboles les plus forts de leur monde disparu. » Le tout s'orchestrant autour du souvenir vedette de l'Expo '58 : un petit hélicoptère tournant autour d'un Atomium miniature !

Caractéristiques :

- Format : 60 X 80 cm
- Papier : Vélín bfk Rives 270 g
- Impression : sérigraphie artistique
- PVP : 150 euros
- Tirage : 199 exemplaires numérotés et signés par les artistes
- Date de mise en vente : 6 septembre 2008
- Mention légale obligatoire : © www.champaka.



CHAMPAKA

Avenue Charles Gounod, 31
B-1070 Bruxelles • Belgique
Tél. : + 32 2 346 11 12 •
Fax : + 32 2 346 16 09
www.champaka.be
champaka@skynet.be

14 AUTEURS DE BANDE DESSINÉE RÉVÉLENT UN HOMMAGE À L'ATOMIUM



GIARDINO ILLUSTRE LA RENCONTRE ENTRE DEUX SYMBOLES DES ANNEES '50



Vittorio Giardino : L'Atomium et Mr. Hulot

La « ligne claire » est internationale, et Vittorio Giardino le prouve, avec intelligence, avec chacun de ses albums. L'auteur italien est venu à de multiples reprises à Bruxelles, ville qu'il apprécie particulièrement. Surprise, il place l'Atomium dans un quartier populaire !

Ingénieur électronique de formation, Vittorio Giardino abandonne son premier métier pour se consacrer à la bande dessinée. Un peu à l'image d'E-P Jacobs, le « Grand Ancien » qui lui est sans doute le plus proche, graphiquement. Il découvre l'Atomium lorsque, adulte, il se rend pour la première fois à Bruxelles. Savoir si le monument est plus proche de l'école de Bruxelles ou de Marcinelle le laisse perplexe. « En 1958, j'étais enfant et, à cette époque, pour moi, la Belgique était le pays où beaucoup d'Italiens émigraient pour aller travailler dans les mines. Dans mes souvenirs d'enfance, "Marcinelle" n'est pas le nom d'une "école", mais d'une tragédie dans laquelle des dizaines de mineurs sont morts. »

Pour le créateur de « Max Fridman », l'Atomium reste une construction bizarre qui montre combien la frontière entre le sublime et le kitch peut être subtile. « La célébration monumentale de la science atomique se projette alors dans le futur. Pourtant, Hiroshima et Nagasaki ne sont pas loin. C'était une époque où la confiance en un futur lumineux, porté par le progrès technologique, était plus développée. La guerre était finie depuis peu, et on vivait une saison d'enthousiasme pour la renaissance. » Giardino se souvient de sa première visite : « Quand on le voit de ses propres yeux, ce sont les dimensions énormes qui frappent. La question qui m'est venue spontanément à l'esprit fut : "Pourquoi a-t-il été conçu aussi grand que ça ?". Je ne connais pas la réponse. »

L'auteur de « Jonas Fink » concède que l'idée de la sérigraphie L'Atomium et Mr. Hulot s'est imposée rapidement. « Comme tous les symboles, l'Atomium offre de multiples possibilités, si on veut lui rendre hommage. » Giardino pense presque immédiatement à l'étonnement qui serait celui de gens normaux qui verraient surgir à l'horizon un bâtiment si différent des autres, dont le but était absolument mystérieux. « Si l'Atomium avait été construit dans un quartier populaire de Bruxelles, Monsieur Hulot aurait pu y passer avec son Solex. Il se serait certainement arrêté, étonné à la vue d'un tel monument. Tout son monde, certes modeste mais confortable, ne lui aurait plus semblé en accord avec ce futur "moderne". Il se serait peut-être senti comme un survivant du passé, une espèce en train de disparaître. » Pourtant, la musique de Playtime serait sans doute une bande sonore idéale pour les « années Atomium »...

Caractéristiques :

- Format : 60 X 80 cm
- Papier : Vélín bfk Rives 270 g
- Impression : sérigraphie artistique
- PVP : 150 euros
- Tirage : 199 exemplaires numérotés et signés par les artistes
- Date de mise en vente : 6 septembre 2008
- Mention légale obligatoire : © www.champaka.



CHAMPAKA

Avenue Charles Gounod, 31
B-1070 Bruxelles • Belgique
Tél. : + 32 2 346 11 12 •
Fax : + 32 2 346 16 09
www.champaka.be
champaka@skynet.be

14 AUTEURS DE BANDE DESSINÉE RÉVÉLENT UN HOMMAGE À L'ATOMIUM



FRANÇOIS SCHUITEN OU L'ODE AUX EXPOSITIONS UNIVERSELLES



François Schuiten : Expositions universelles

François Schuiten connaît au mieux l'étrange mécanique des expositions universelles. Il a conçu le Pavillon du Grand-duché de Luxembourg à Séville 1992, le Pavillon des Utopies pour Hanovre 2000 et le Pavillon de la Belgique pour Aichi 2005. Mais, pour lui, l'Atomium reste un cas à part !

La première émotion « Expo '58 » du co-auteur des « Cités obscures » avait la forme d'une petite cuillère à sucre se terminant par un Atomium. « Sans doute mes parents l'avaient-ils achetée en visitant l'expo ? Un autre moment est lié à la Flèche du Génie civil. Jacques Moeschal, le sculpteur qui l'avait conçue, était un ami de mon père et, quand j'allais dans son atelier, je voyais des maquettes de cette réalisation qui me fascinaient. J'avais deux ans quand l'Expo '58 a eu lieu et, ce n'est qu'après, en relisant les hebdomadaires "Spirou" et "Tintin" de mon frère, que j'ai retraversé la période de construction de l'Atomium. Les deux hebdomadaires accompagnaient à merveille l'euphorie de cette exposition. »

Début des années '80, « La nouvelle ligne claire » (avec Swarte, Chaland, Floc'h, Ted Benoit, etc.) revisite un style créé dans les années '50, en Belgique. « J'étais étonné que ces gens venus d'ailleurs s'intéressent à quelque chose qui venait de chez moi. Nous étions tellement habitués que nous n'avions pas la même curiosité par rapport à cela. Leur regard nous apprenait à regarder autrement notre histoire. Cela m'a troublé de constater que nous, Belges, n'étions peut-être pas toujours les plus habilités à nous regarder. »

Pour le dessinateur-scénographe, « l'Expo '58 est sans doute la dernière qui incarne ce que pouvaient être les enjeux, l'utopie et les ambitions que ces manifestations voulaient incarner. Une exposition universelle est une façon de réunir le monde entier dans le même endroit, de concentrer toutes les cultures du monde. Cet aspect des choses va se

perdre, puisque les voyages vont se démocratiser. Les avions, la télévision et Internet vont mettre les expositions en porte-à-faux. »

C'est aussi une exposition qui est parvenue à créer un signe fort : l'Atomium. « Beaucoup d'expos n'ont pas eu cette chance. Ce n'est pas si évident, de construire un signe. On arrive parfois à faire coïncider les enjeux de l'époque avec une forme. » La sérigraphie Expositions universelles confronte l'Atomium aux signes de quelques autres grandes expositions universelles. Schuiten rend également hommage au sigle-étoile de Lucien De Roeck. « Il m'a aidé sur la typo de La fièvre d'Urbicande. C'était un remarquable dessinateur de lettres. » L'artiste concède que, si la tentation est grande de s'attaquer graphiquement à l'Atomium, « c'est très compliqué de se confronter à une icône qui a déjà été prise dans tous les sens. »



Caractéristiques :

- Format : 60 X 80 cm
- Papier : Vélín bfk Rives 270 g
- Impression : sérigraphie artistique
- PVP : 150 euros
- Tirage : 199 exemplaires numérotés et signés par les artistes
- Date de mise en vente : 6 septembre 2008
- Mention légale obligatoire : © www.champaka.

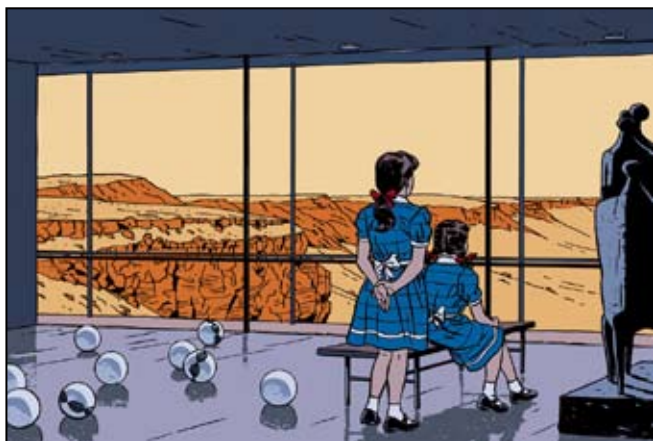
CHAMPAKA

Avenue Charles Gounod, 31
B-1070 Bruxelles • Belgique
Tél. : + 32 2 346 11 12 •
Fax : + 32 2 346 16 09
www.champaka.be
champaka@skynet.be

14 AUTEURS DE BANDE DESSINÉE RÉVÉLANT UN HOMMAGE À L'ATOMIUM



AVEC TED BENOIT, L'ATOMIUM SE MUE EN INSTALLATION ARTISTIQUE !



Ted Benoit : 21st Century Atomic Girls

Ted Benoit, un des artisans du retour, moderne, de la « ligne claire », aime composer des images « habitées ». Fort des horizons ouverts par la collection « Atomium 1958-2008 », il a emmené le monument-culte de l'Expo '58 dans un décor aussi futuriste que fascinant.

Le créateur de « Ray Banana » découvre l'Atomium, en photo, dès 1958, et le visite enfin en 1982. « C'est une des premières choses que j'ai vues lors de mon premier voyage à Bruxelles. J'ai même acheté deux ou trois souvenirs d'époque, dont un truc à ressort, un petit hélicoptère qui tournait autour d'un Atomium ; l'ensemble se rangeait dans une boîte ronde recouverte de tissu écossais. » Découvrir le monument en vrai modifie la perception. « En effet, cela a été capital de descendre à pied par les tuyaux car, dedans, ça ressemblait plus à Jules Verne qu'à Spoutnik. »

Pour le dessinateur de deux « Blake et Mortimer » de superbe facture, l'Atomium n'est pas indéfectiblement rattaché à l'Expo '58. « Oui bien sûr, et non parce qu'il a survécu, et pas l'expo. Ce qui lui donne une signification tout à fait différente. L'expo n'était que dans le présent, lui est maintenant aussi dans le passé. Un peu comme le morceau de la Statue de la Liberté émergeant des sables, que découvre Charlton Heston à la fin de « La Planète des Singes » » Une scène qui a été un des multiples déclencheurs (avec, entre autres, une photo « anodine » de deux jeunes visiteuses, l'architecture d'un pavillon, et la statuare présents à l'Expo '58) de la sérigraphie 21st Century Atomic Girls. Pour l'auteur de Vers la ligne claire, il est assez facile de rendre hommage à l'Atomium « car les rêves et les illusions qu'il symbolisait ont quelque chose de touchant. De plus, étant un objet plein de vide, il fait appel à une notion de l'espace, ce qui est une des choses les plus intéressantes à dessiner. »

On dit toujours qu'une bonne image doit être séduisante, mais aussi raconter une histoire ou dégager une « petite musique ». « Ce n'est pas à moi d'expliquer cela, précise Ted Benoit. Une piste: le titre est une paraphrase d'une vieille chanson de « King Crimson » 21st Century schizoid man. Je ne l'aime pas tant que ça, mais j'ai été très frappé de la reprise d'une autre, du même album, dans le film Les fils de l'homme d'Alfonso Cuarón. Ce que raconte ce film (un des plus passionnants films récents) me semble très juste pour la compréhension des années à venir. L'Atomium est le XX^e siècle, nous sommes au XXI^e, il nous a aidés à comprendre les temps nouveaux, c'est tout. Pourquoi des petites filles ? Aucune idée. C'est la petite musique. »

Caractéristiques :

- Format : 60 X 80 cm
- Papier : Vélín bfk Rives 270 g
- Impression : sérigraphie artistique
- PVP : 150 euros
- Tirage : 199 exemplaires numérotés et signés par les artistes
- Date de mise en vente : 6 septembre 2008
- Mention légale obligatoire : © www.champaka.



CHAMPAKA

Avenue Charles Gounod, 31
B-1070 Bruxelles • Belgique
Tél. : + 32 2 346 11 12 •
Fax : + 32 2 346 16 09
www.champaka.be
champaka@skynet.be

14 AUTEURS DE BANDE DESSINÉE RÉVÈLENT UN HOMMAGE À L'ATOMIUM



YSLAIRE DESSINE LE CIEL AU-DESSUS DE L'ATOMIUM



Bernard Yslaïre : *Le Ciel au-dessus de l'Atomium*

Bruellois, le créateur du *XX^e Ciel* et du *Ciel au-dessus de Bruxelles* ne pouvait qu'être interpellé par l'Atomium et sa symbolique. Dans une composition graphique de haut vol, il associe passé et futur, car l'un boîte souvent sans l'autre...

Pour Yslaïre, l'auteur de « Sambre », l'Atomium est le rêve des années '50. « *La science va sauver le monde par le progrès. D'ailleurs, les neuf boules préconisent déjà la conquête spatiale. Par leur forme, elles évoquent autant les planètes du système solaire, que le "Sputnik" parti dans la stratosphère un an auparavant. De l'atome à l'univers, l'infiniment petit rejoint l'infiniment grand. C'est magique.* » Ce passionné de l'œuvre de E-P Jacobs déclare, en souriant, que « *un jour, l'Atomium va partir dans l'espace comme une fusée. Personne ne vous l'a dit, mais c'est un vaisseau spatial de "Blake et Mortimer" déguisé en monument.* »

Yslaïre est né en 1957, au moment où l'Atomium était en construction. Il n'y voit pas un hasard. « *J'ai l'impression que ce monument m'appartient, qu'il est né en même temps que moi. Que c'est chez moi. Peut-être même que je sors de son ventre d'acier... Fragile, ça ne peut pas tenir debout, huit boules qui reposent sur une seule!, majestueux (on se sent tout petit, quand on passe en dessous) et moderne (rien que ce mot fait déjà vieux).* »

Yslaïre a choisi de réunir dans cette image les symboles forts de Bruxelles : l'Atomium, Saint Michel et Manneken Pis. « *J'ai tout de suite vu le rapport de matière entre l'acier du monument et le métal de l'armure.* » Il n'est pas étonnant de découvrir que l'auteur de « *XX^eciel.com* » est autant passionné par la conquête de l'espace que le ciel. « *J'aime bien cette idée d'associer un ange avec un gamin nu. Bruxelles est un savant mélange d'aspiration ambitieuse et de vulgarité*

réconfortante. En tout Bruellois qui sommeille, il y a un ange combattant ses démons et un petit garçon joufflu qui pisse en souriant. Le spirituel et le prosaïque ... »

En associant le Sputnik et les étoiles - clin d'œil à celle qui fut dessinée par Lucien De Roeck pour le logo de l'Expo '58, c'est un peu l'avenir qui se profile. « *Et Saint Michel, patron de Bruxelles, complète l'artiste, évoque le passé moyenâgeux de ma ville natale. La conjugaison des deux donne, j'espère, un "instant d'année", un petit moment d'éternité... »*

Caractéristiques :

- Format : 60 X 80 cm
- Papier : Vélín bfk Rives 270 g
- Impression : sérigraphie artistique
- PVP : 150 euros
- Tirage : 199 exemplaires numérotés et signés par les artistes
- Date de mise en vente : 6 septembre 2008
- Mention légale obligatoire : © www.champaka.



CHAMPAKA

Avenue Charles Gounod, 31
B-1070 Bruxelles • Belgique
Tél. : + 32 2 346 11 12 •
Fax : + 32 2 346 16 09
www.champaka.be
champaka@skynet.be